

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 111 (1997)

Heft: 1

Artikel: Les armoiries de Jean Lemaire des Belges et de ses protectrices

Autor: Francou, Michel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-745772>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les armoiries de Jean LEMAIRE de BELGES et de ses protectrices

MICHEL FRANCOU

Prosateur, historien, poète de cour, réthoricien admiré des poètes de la Pléiade dont il fut le précurseur, Jean LEMAIRE naquit en 1473 à Bavay (qui anciennement se serait appelé Belges) dans la province de Hainaut. Initié à la composition poétique auprès de son oncle, le chanoine Jean MOLINET, de Valenciennes, il fréquenta ensuite l'Université de Paris.

Clerc tonsuré, il dut, pour assurer sa subsistance, chercher des protecteurs fortunés. Il sera successivement au service du duc Pierre de BOURBON comme clerc de Finances (1498), de Marguerite d'AUTRICHE, duchesse de SAVOIE (1504–1512), comme bibliothécaire, puis indiciaire et historiographe, enfin de la reine Anne duchesse de BRETAGNE (épouse du roi Louis XII), qui le nomma son historiographe (*Dictionnaire des Lettres Françaises*, XVI^e s., Fayard, 1951).

Des nombreux ouvrages de LEMAIRE, le plus important est intitulé: *Illustrations de Gaule et Singularitéz de Troye*, dont le Livre I est dédié à Marguerite d'AUTRICHE (1510), et les Livres II et III à la reine Anne de FRANCE (1512), après sa rupture avec Marguerite.

L'exemplaire du Second Livre conservé dans le Fonds Ancien de la Bibliothèque Municipale de Lyon (Res. 104 683), imprimé à Lyon en 1512 par Etienne BALLAND, comporte trois bois gravés intéressants l'héraldique: les armoiries de Jean LEMAIRE, celles de Marguerite d'AUTRICHE (qui disparaîtront des éditions postérieures, comme l'a montré Jacques ABELARD dans sa thèse, «*Les Illustrations de Gaule . . .*», 1972, Univ. Paris IV), enfin celles de la reine Anne.

Les armoiries de Jean LEMAIRE (Fig. 1) occupent la page de titre de l'ouvrage. L'écu «de ... à 3 chevrons de ...» est suspendu à un arbuste fleuri, sommé d'un heaume taré de trois quarts avec boucelet et pour cimier un dextrochère issant tenant

Le secōd liure des Illustratiōs de
Gaule. et singularitez de Troye.
Nouvellement imprimees.



Cum privilegio.

Fig. 1 Armoiries de Jean Lemaire.

haut la couronne de lauriers du poète. Sous l'écu une planchette porte la devise de LEMAIRE, «DE PEU ASSEZ», soulignant l'idée qu'il faut dire les choses en peu de mots. Derrière le cimier un grand listel déroule la citation empruntée à Phèdre «SI NON UTILE EST QUOD FACIMUS STULTA EST GLORIA» (Si notre œuvre n'est pas utile, notre gloire est vaine). A droite et à gauche de la composition descendent deux banderoles contournées où s'inscrivent «GALLIS AETERNUM DECUS» (Gloire éternelle des Gaules) au-dessus d'un coq (gallus) aux ailes éployées, et «FAVUS DISTILLANS LABIA MEA» (le miel dégouttant de mes lèvres) surplombant une ruche sur laquelle est perché un perroquet évoquant l'*Epistre à l'Amant Verd*, dédiée à Marguerite en 1505.

Des abeilles butinent parmi des fleurs, rappelant le «labour historial» de l'auteur qui signa: «Jo. MARIANUS apis belga» son ouvrage *La Concorde de Genre Humain*, peu auparavant.

Aucun armorial, à notre connaissance, n'a enregistré ces armoiries. Sont-elles une concession de Marguerite d'AUTRICHE? Ont-elles été créées et portées *motu proprio* par LEMAIRE?

Signalons que les armes de la seigneurie de Beaumont-en Cambrais, non loin de Valenciennes, sont: «de sable à 3 chevrons d'argent».

Les armoiries de Marguerite D'AUTRICHE (Fig. 2) pourraient avoir été dessinées par le peintre Jean de Paris dit PERREAL, ami de LEMAIRE, qui se consacra à l'édification et à l'ornementation de la magnifique église de Brou (près de Bourg-en-Bresse) que Marguerite, duchesse de SAVOIE, fit construire pour abriter les tombeaux de sa belle-mère Marguerite de BOURBON, de son époux le duc Philibert le Beau (mort en 1504), et le sien propre (J. ABELARD, *op. cit.*, note p. 60).

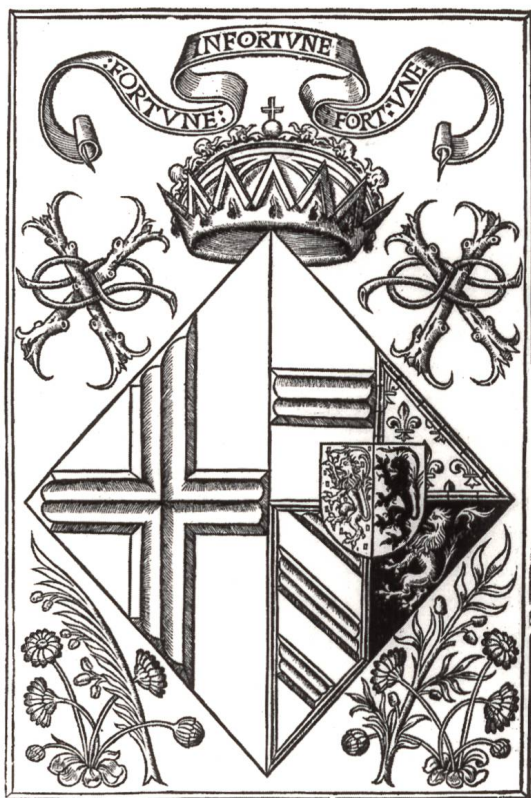


Fig. 2 Armoiries de Marguerite d'Autriche.

L'écu en losange est parti de SAVOIE (de gueules à la croix d'argent) et d'AUTRICHE: écartelé Autriche au 1, Bourgogne moderne au 2, Bourgogne ancien au 3, Brabant au 4, avec en abîme un écu parti du comté de Bourgogne et de Flandre: il rappelle que Marguerite avait reçu en dot, de son père l'empereur Maximilien, le comté de Bourgogne (soit la Franche-Comté), lors de ses éphémères fiançailles avec le dauphin Charles, futur Charles VIII. Ce petit écu brochant sur le tout est parti d'azur au lion d'or billeté de même et d'or au lion de sable. Une couronne fermée de type autrichien somme l'écu.

Une banderole ondulée domine ces armoiries portant la devise de Marguerite «FORTUNE INFORTUNE FORTUNE». Sculptée dans le chœur de l'église de Brou, cette devise fut probablement créée par LEMAIRE qui l'utilisa pour la première fois en 1504 pour *Les Regrets de la Dame Infortunée*, après la mort de Philibert le Beau.

Encadrant l'écu, figurent les emblèmes entrelacés de la Maison de BOURGOGNE (Croix de Saint-André formées de 2 bâtons noueux en sautoir) et de la Maison de SAVOIE (noeuds ou lacs d'amour). Au bas de la composition des plantes de marguerite mêlées à des palmes et des rameaux d'olivier. Tous ces éléments foisonnent dans la riche décoration sculptée du chœur et du jubé de Brou et le même écu de Marguerite orne un des superbes vitraux qu'a décrits Christian DE MERINDOL (dans *Revue Française d'Héraldique*, n° 64, 1994).

Le troisième bois gravé (Fig. 3) représente les armes de la reine Anne accolées à celles de son époux le roi Louis XII. Veuve en 1498 du roi Charles VIII, elle conserve ici un écu parti de FRANCE et de BRETAGNE, entouré d'une cordelière et sommé d'une couronne ducale.

L'écu de Louis XII, entouré du collier de l'Ordre de Saint-Michel, est sommé d'une couronne fleurdelisée ouverte.

Soleil rayonnant au-dessus des armes de FRANCE et étoile à 7 rais au dessus des armes d'Anne de BRETAGNE. Une banderole très ondulée porte le souhait: «VIVITE FELICES» (Vivez heureux!).

Dans la partie inférieure de la vignette, au milieu d'un décor fleuri de lis de jardin, s'ébattent 5 porcs-épics et 6 hermines.

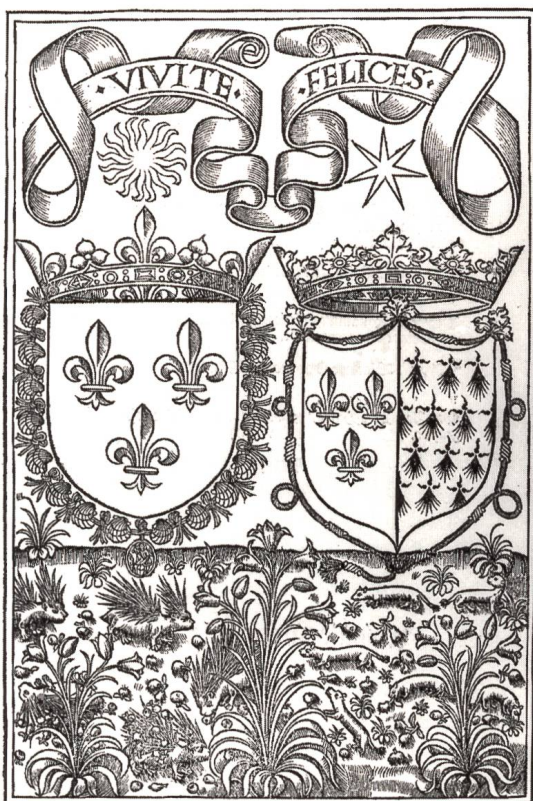


Fig. 3 Armoiries d'Anne de Bretagne.

Le porc-épic représente le corps de la devise de Louis XII dont le motto est «COMINUS ET EMINUS» (de près et de loin). L'Antiquité croyait cet animal capable de projeter au loin ses dards piquants (E. TESAURO, *L'idée de la Parfaite Devise*, 1629).

Emblème d'Anne de BRETAGNE, l'hermine symbolise la pureté baptismale

et morale; sa couleur est celle du champ de l'écu de BRETAGNE. Elles sont disposées sous le cordon de l'Ordre de la Cordelière créé par cette reine dont la devise est: «A MA VIE».

Ces trois gravures du début du XVI^e siècle témoignent très clairement de la conception qu'eut la Renaissance de l'héraldique: plus individualiste et personnelle, caractérisée par une floraison d'éléments extérieurs à l'écu, tels devises (motto et corps), badges, emblèmes, sentences tirées des auteurs latins ou grecs nouvellement redécouverts. Toutes choses que chaque individu d'une lignée modifie à sa guise. Seul l'écu avec son champ, ses partitions, ses meubles et ses couleurs reste immuable.

Sources:

J. ABELARD, *Les Illustrations de Gaule et Singularitez de Troye*, Thèse, 1972, Université Paris IV.

Dictionnaire des auteurs, Laffont-Bompiani, 1956.

Dictionnaire des Lettres Françaises, XVI^e s., Fayard, 1951.

Chr. DE MERINDOL, *Revue Française d'Héraldique*, n° 64, 1994.

E. TESAURO, *L'idée de la Parfaite Devise*, 1629.

P. CHAMPION., *Bulletin Historique du Diocèse de Lyon*, Avril 1926, «Le Canonat pour Jean Lemaire de Belges à Lyon».

Adresse de l'auteur:

D^r med. Michel Francou

4, rue Maréchal Joffre

F-69660 Collonges au Mont d'Or